

Ac 1, 1 à 11

1 Cher Théophile, dans mon premier livre, j'ai raconté tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le début

2 jusqu'au jour où il est monté au ciel. Il a choisi des hommes comme apôtres, et avant de monter au ciel, il leur a donné ses commandements par la force de l'Esprit Saint.

3 Après sa mort, Jésus se présente à ses apôtres, et il leur prouve de plusieurs façons qu'il est bien vivant. Pendant 40 jours, il se montre à eux et il leur parle du Royaume de Dieu.

4 Un jour, pendant qu'il mange avec eux, il leur donne cet ordre : « Ne quittez pas Jérusalem, mais attendez ce que le Père a promis. Moi-même, je vous l'ai déjà annoncé :

5 Jean a baptisé avec de l'eau, mais vous, dans quelques jours, vous serez baptisés dans l'Esprit Saint. »

6 Les apôtres sont donc réunis avec Jésus et ils lui demandent : « Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir le royaume d'Israël ? »

7 Jésus leur répond : « Vous n'avez pas besoin de connaître le temps et le moment où ces choses doivent arriver. C'est mon Père qui décide cela, lui seul a le pouvoir de le faire.

8 Mais vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde. »

9 Après que Jésus a dit cela, il monte au ciel sous les yeux de ses apôtres. Ensuite, un nuage le cache, et ils ne le voient plus.

10 Mais pendant que Jésus s'éloigne, les apôtres continuent à regarder le ciel. Tout à coup, deux hommes en vêtements blancs sont à côté d'eux.

11 Ils disent aux apôtres : « Hommes de Galilée, vous restez là à regarder le ciel. Pourquoi donc ? Jésus vous a quittés pour aller vers le ciel. Et il reviendra de la même façon que vous l'avez vu aller vers le ciel. »

Frères et sœurs, jeudi dernier nous avons fêté l'ascension du Christ.

Alors aujourd'hui jour de baptême d'un petit enfant, nous nous penchons sur ce texte.

Notre récit met fin aux apparitions de Jésus aux êtres humains vivants sur terre : Dieu élève Jésus Christ dans le ciel et le soustrait aux yeux des humains.

Dans la liturgie catholique, ce jour-là on éteint le cierge pascal comme pour dire que Jésus ne se manifesterait plus sous forme d'apparition mais sous une autre forme : l'Esprit.

Jésus sera resté 40 jours disponible pour disciples afin qu'ils puissent agir seuls avec l'aide de l'Esprit saint.

40 jours, temps de la préparation, temps de l'attente, il se passe quelque chose.

40 jours pour que l'humanité comprennent ou accepte ce qui est incompréhensible, Jésus est relevé des morts.

Il a été mis à mort comme un bandit, il a été rejeté par ses proches, ou tout au moins abandonné car ils ont eu trop peur.

Et le résultat c'est que Jésus mort, il ne reste pas deux camps ennemis, montés l'un contre l'autre, il n'y a pas de revanche ni représailles.

Les disciples, si vous me permettez le mot, digèrent la résurrection et on les laisse tranquilles.

Alors comment cela se passe.

Il est élevé vers le haut.

Il faut voir que personne n'est habitué à voler.

Il n'y a ni avion, ni hélicoptère.

Et Jésus est élevé.

Oh pas bien haut, car une nuée le cache aux yeux des hommes.

Cette nuée qui accompagna les hébreux dans le désert est un des signes de la manifestation de Dieu.

Une sorte de voile qui dévoile.

Jésus est désormais invisible pour les hommes.

La nuée cache sa destination, le point géographique, mais dévoile le maître d'œuvre de l'opération : Dieu lui-même.

Ce faisant la nuée ouvre un horizon nouveau pour les humains.

Leur regard ne peut plus se porter sur un homme dont ils étaient les disciples.

Il y a un « désormais » qui commence.

Et c'est ce « désormais », cet horizon nouveau que nous fêtons aujourd'hui.

Et je vous propose de méditer aujourd'hui sur les dernières paroles du Ressuscité aux disciples avant être élevé:

«Vous n'avez pas à connaître les temps et les moments
que le Père a fixés de sa propre autorité ;
mais vous allez recevoir une puissance,
celle du saint Esprit qui viendra sur vous ;
vous serez alors mes témoins
à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie,
et jusqu'aux extrémités de la terre.¹»

Trois phrases qui s'adressent à nous, aux disciples pour vivre sans lui.

Prenons *la première parole*.

« Vous n'avez pas à connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité ».

Paradoxalement nous avons dit plus haut que l'ascension ouvrait un horizon et la première recommandation de Jésus fixe une limite.

Connaître les temps et les moments que Dieu a fixé, c'est mourir devant Dieu, c'est prendre sa place, c'est juger à sa place, c'est penser à sa place.

Cette propension que nous avons à nous mettre à la place de Dieu, c'est notre

¹ Ac 1, 7-8.

péché, celui que nous confessons à chaque culte.

Connaître l'avenir, les dates et les moments a toujours été une préoccupation humaine.

Elle détourne l'humain de Dieu.

Aujourd'hui nous la repérons dans les petites superstitions qui s'immiscent dans notre vie, dans le succès récurrent des horoscopes, voyants, chamans les plus variés, influenceurs, prévisionnistes, dans notre volonté de maîtriser notre vie ou tout au moins ses paramètres principaux.

Il y a là un paradoxe.

Alors que nous vivons dans notre pays une période de stabilité sans précédent dans l'histoire où la guerre et la mort massive sont absentes, nous en voulons plus, nous voulons plus de stabilité, plus de garanties, plus d'assurances.

Même l'épidémie de Covid qui nous a bien affecté, n'a pas emporté dans la mort des pans entier de population.

Nous en serions presque à vouloir une vie planifiée.

Et Jésus nous rappelle que nous n'avons pas à connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.

Dieu est le tout autre, il est unique comme le disent les juifs dans leur prière du matin.

Il se donne à connaître, nul ne peut le connaître de sa propre initiative.

Alors c'est peut-être rassurant pour vous les parents de Lucas, vous n'avez pas à faire en sorte que votre enfant croit, ça c'est du domaine de Dieu.

Votre job, c'est de lui faire savoir votre foi.

C'est de l'exposer à des gens qui croient en Dieu, vous les premiers, lors de moments où nous parlons de Dieu, au culte, à l'éveil à la foi, au KT, au camp de jeunes.

Vient alors *la deuxième parole* de Jésus comme pour répondre à notre besoin d'assurance :

« mais vous allez recevoir une puissance,
celle du saint Esprit qui viendra sur vous ».

Sans l'Esprit les disciples n'étaient pas équipés pour annoncer l'Évangile.

Nous nous souvenons que pendant son ministère Jésus a annoncé plusieurs fois sa mort et sa résurrection mais personne ne comprenait vraiment ce que cela veut dire.

C'est l'Esprit, Dieu agissant en nous, qui permet la foi, qui permet de passer par dessus la mort sur la croix, qui nous ouvre à l'amour de Dieu.

L'Esprit pour nous c'est bien pratique pour comprendre.

Pour un peu nous pourrions dire que nous sommes autonomes.

Paradoxalement, avec l'Esprit de Dieu, nous pouvons nous débrouiller sans Dieu.

Car c'est la limite de la puissance de l'Esprit : la toute-puissance du disciple ou de l'Eglise.

A chaque fois qu'un homme ou qu'une femme ou qu'une Eglise, prononce un jugement au nom de Dieu envers quelqu'un, il abuse de sa position.

« Tu es impardonnable, pécheur, pécheresse »

« C'est mal »

« Tu es dans l'erreur »

Le propre de la Réforme a été de lutter contre cette toute puissance de l'Eglise. qui s'arrogeait le droit d'accès au paradis, pour *remettre l'être humain face à Dieu*.

La puissance de l'esprit n'est pas un pouvoir disponible, utilisable selon notre volonté et ferait de nous l'égal de Dieu.

Non ce serait plutôt la capacité d'agir de Dieu qui « vient sur nous » et nous transforme.

La puissance de l'Esprit fait de nous des êtres capables d'agir par nos propres forces, aidés pas la force de l'Esprit.

Pour toi Lucas, l'éveil à la foi, plus tard le KT, c'est le moment de vivre l'apprentissage du face à face avec Dieu.

En apprenant à lire la Bible, à l'interpréter tu apprendra à avoir une pensée libre, indépendamment des faiseurs d'opinion, des influenceurs de tout poil, de la pensée dominante.

L'Esprit ne fera pas de toi un être tout-puissant, mais elle te permettra d'ouvrir tes limites, de poser une espérance, de dépasser tes contraintes, de sortir de toi-mêmes pour t'ouvrir à Dieu et aux autres.

La puissance de l'esprit, c'est l'aide que nous demandons lors de la prière d'illumination.

Parfois cela prend la forme de demandes de guérisons ou de succès.

Mais la réponse de Dieu à nos prière ce n'est pas de faire ce que nous lui demandons de faire.

C'est la transformation qu'il opère en nous et en ceux pour qui nous prions et qui nous, et qui les rend, confiants et fidèles à la promesse de salut.

Car c'est bien souvent après coup que nous constatons que l'Esprit saint a agi en nous.

Je pense notamment à tous ces gens qui ont accueillis ou qui accueillent des personnes rejetées.

Elles prennent des positions pacifiques au nom de leur foi en Jésus Christ, à l'inverse de ce qui se fait, à l'inverse des autorités.

Je pense à tous ceux qui ont reçu la *médaille des Justes* pour avoir sauvé la vie de personnes juives pendant la seconde Guerre Mondiale, pour avoir -refusé la fatalité de la déportation pour les jeunes juifs.

Toutes ces personnes n'ont pas forcément fait des choses extraordinaires.

Elles sont sorties des limites fixées par les institutions humaines de l'époque.
Elles ont pris un engagement conforme aux commandements d'amour donnés par Dieu.

Au moment où elles se sont engagées, c'était naturel.

Cela devient parfois héroïque après coup.

Au départ nous sommes dans l'ordre de l'évidence.

Car la puissance de l'Esprit est libératrice.

Elle nous libère de nos occupations, voire de nos pré-occupations.

Et quand nous sommes occupés nous ne sommes pas disponibles pour écouter.

Vous savez c'est comme quand vous téléphonez et que la ligne est occupée, vous ne pouvez pas entrer en communication avec celui que vous souhaitez comme interlocuteur.

Eh bien, il me semble que la puissance de l'Esprit nous libère pour Dieu et pour les autres.

De ce fait nous pouvons entrer en relation.

C'est justement le sujet de *la troisième parole* de Jésus :

« vous serez alors mes témoins à Jérusalem,

dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre ».

Ces forces, cette énergie mises à jour par l'Esprit saint sont mises au service d'une mission : être les témoins de Jésus Christ.

Pour les disciples, il ne s'agit pas d'être témoin chez soi, c'est-à-dire « à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie » mais d'être ses témoins partout. Partout cela veut dire à la fois « jusqu'aux extrémités de la terre » et là où nous nous trouvons même si l'endroit n'est pas un lieu convenu pour témoigner de l'Évangile.

A côté de vous, chez vous, parents parrains et marraines pour Lucas.

(un mot sur le rôle des parrains et marraine = être en lien dans le temps)

Mais ne nous trompons pas il s'agit pour les disciples et pour nous de témoigner non de convertir ou de conquérir.

Le rôle du témoin est important, mais somme toute modeste : il sème.

C'est Dieu lui-même qui fait croître.

Nous ne transmettons pas la foi.

Nous l'avons reçu, et nous en témoignons.

Voilà peut-être de quoi alléger votre tâche Aurélie et Laurent.

Pour Lucas vous êtes témoins

Vous mettrez en parole, en récit, en actes l'expérience que vous faites de cette foi reçue de Dieu.

Avec vos mots, depuis votre situation, mais vous apporterez une parole qui vous est extérieure qui est plus grande que vous.

Le témoin, c'est aussi ce bâton que les coureurs d'un relais se transmettent.

J'aime bien cette image car le témoin alors n'appartient à personne.

Il passe de mains en mains.

Le témoin de Jésus Christ n'appartient à personne, il n'appartient pas au monde, il est libre vis-à-vis des institutions humaines, il appartient à Dieu seul.

Le témoin se rend libre par rapport au monde, libre de ne pas être conforme au monde, à la norme, libre de ne pas suivre l'avis dominant, libre de n'être pas du côté des puissants, possesseurs des différents pouvoirs.

La légitimité du témoin, son énergie sont en Dieu, le tout Autre.

Le témoin de Jésus Christ, ignorant des temps et des moments fixés par Dieu, fort de la puissance du saint Esprit qui est venu sur lui peut alors recevoir cette question qui l'envoie dans le monde

« Pourquoi restez-vous à regarder vers le ciel ? ² ».

Amen

² Ac 1, 11.